

La Commission de Foi et constitution et son étude sur l'Eglise

(Note introductive : L'œcuménisme local et l'œcuménisme « global » : le premier n'a pas nécessairement besoin du second, alors que celui-ci dépend du premier).

1. C'est l'assemblée de 1961 qui formule la première vision de l'unité poursuivie par les églises orthodoxes, anglicanes et protestantes au sein du COE. Cette vision fait référence à l'unité comme don de Dieu et tâche des églises et met en évidence les éléments qui la constituent, à savoir l'accord entre les églises sur la foi apostolique, la vie sacramentelle, le ministère, la mission et le service.
2. C'est cette vision de l'unité qui guide le travail théologique de la Commission de Foi et constitution du COE dans les années suivantes. Le résultat le plus connu de ce travail, le texte *Baptême, eucharistie et ministère*, paru en 1982, portait sur deux de ces éléments nécessaires à l'unité: les sacrements et le ministère.
3. L'analyse des plus de 180 réponses apportées au document *BEM* a, à son tour, mis en évidence que plusieurs problèmes théologiques œcuméniques présupposaient un désaccord au sujet de ce que c'était l'Eglise.
4. Cette prise de conscience, qui n'a rien de surprenante (puisque toute ecclésiologie est presque par définition polémique ou apologétique, se développant à la suite des divisions ou par rapport à elles) a lieu pendant à une époque, vers la fin des années 1980, où les dialogues bilatéraux sur l'église redécouvrent le potentiel œcuménique de la notion de *koinonia/communio* comme clef d'interprétation de l'Eglise, suite à la réception par la théologie européenne de la pensée orthodoxe trinitaire.
5. C'est le besoin de mettre en réseaux les compréhensions conflictuelles de l'église, soulevé par les réponses à BEM, et la perception d'un certain *kairos* de la pensée œcuménique sur l'Eglise qui ouvrent la voie à la décision de dédier une conférence mondiale de Foi et constitution à ce sujet (Compostelle 1993) et à entreprendre une étude œcuménique sur la nature et la mission de l'Eglise.
6. *L'Eglise : vers une vision commune* est le résultat de ce long processus. Le texte consigne dans son chapitre deux, l'Eglise du Dieu trine, quelques affirmations centrales et

communes sur l'Eglise (l'Eglise et la trinité ; trois images « trinitaires » de l'Eglise dans le Nouveau Testament ; l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique ; l'Eglise signe et servante du dessein de Dieu ; l'unité de l'Eglise et les limites de sa diversité ; l'Eglise locale et universelle). Le chapitre suivant, « Croître en communion », fait le point sur la convergence autour des éléments nécessaires à l'unité avec attention particulière à la question de l'autorité dans l'Eglise, la supervision (*episkopè*), le ministère universel d'unité. Ces deux chapitres centraux sont entourés par deux autres qui insistent sur l'Eglise dans le monde (mission et service) comme raison d'être de la quête d'unité visible. Cette structure est ordonnée autour de la vision de la centralité de l'Eglise dans le dessein divin de salut pour la création toute entière.

7. Foi et constitution (constituée aujourd'hui par une cinquantaine de théologiens de toutes les grandes traditions et d'origines culturelles très diverses) a reçu à peu près septante réponses à ce texte (la réponse de l'Eglise Catholique se faisant toujours attendre...). Depuis Juin 2016, son Groupe d'Etude n. 2, compris par une dizaine de théologiens et théologiennes, se dédie (avec des moyens très limités) d'abord à l'analyse de ces réponses. Ce travail vient de prendre fin au mois de janvier ici-même à Bossey.
8. Au cours de l'étude des réponses, ce groupe a identifié une série de mots-clés communs aux réponses et qui cristallisent les sujets les plus polémiques. Une fois de plus, rien de surprenant par rapport aux questions qui continuent à diviser sur le plan de la compréhension de l'Eglise: la foi apostolique par rapport à l'épiscopat historique ; le rôle des laïques et des synodes dans l'Eglise ; ce qu'on veut dire par « diversité légitime » ; péché dans l'Eglise et péché de l'Eglise ; les sacrements et la sacramentalité de l'Eglise (ici semble résider, comme on sait, l'ainsi appelée « différence fondamentale ») ; l'Eglise locale et son rapport à l'Eglise universelle ; les conciles œcuméniques et leur importance pour la quête d'unité. En ce moment, les membres de ce groupe rédigent des essais sur chacun de ces sujets où ils essaient de mettre en évidence la signification œcuménique de leur traitement par les différentes églises.
9. Il s'agit donc d'un chantier. La synthèse du travail sur les sujets polémiques doit par la suite être mise en dialogue avec l'état de ces mêmes questions dans les dialogues œcuméniques bilatéraux afin de vérifier la plausibilité de ses conclusions. Ce sera alors le moment de poser la question de la signification de ce travail pour la qualité de

la relation entre les églises qui s'y sont engagées ainsi que pour communion réelle bien qu'imparfaite en tant que « Conseil œcuménique des églises ».

10. Je suis de l'avis que le potentiel œcuménique de ce texte ne s'épuisera pas dans les résultats œcuméniques rendus possibles par l'analyse et interprétation des réponses proposées par les églises. À la différence de *Baptême, eucharistie et ministère*, par exemple, qui portait sur des questions de controverse, *L'Église : vers une vision commune* ne porte qu'indirectement sur ces questions. Le traitement théologique du sujet a donc la possibilité de jouer un rôle œcuménique bien au-delà de sa raison d'être historique.
11. Ce travail fait face à un défi de taille qui n'a pas été mentionné jusqu'ici : s'agissant d'une réflexion sur l'Église qui reflète un certain espace commun délimité par les grandes traditions (orthodoxe, latine, de la Réforme), il ne fait pas justice aux défis œcuméniques et particulièrement ecclésiologiques liés aux transformations ecclésiales qui ont eu lieu surtout à la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, par lesquelles le christianisme, jusqu'à essentiellement européen, devient une tradition spirituelle mondialisée, contextualisée, progressivement différenciée, suite à son déclin démographique en Europe occidentale et à sa croissance exponentielle en Afrique. Ce véritable tsunami religieux, représenté dans notre région par une centaine ou plus de communautés d'immigration, soulève des questions centrales sur la vision traditionnelle de l'œcuménisme que nous portons toujours. J'essaie de faire en sorte actuellement que la Commission de Foi et constitution ouvre donc un nouveau chantier...

Odaïr Pedroso Mateus